

**COLLOQUE REGIONAL « ELEVAGE PASTORAL: UNE CONTRIBUTION AU DEVELOPPEMENT DURABLE ET A LA SECURITE DES ESPACES SAHARO-SAHELIENS »**

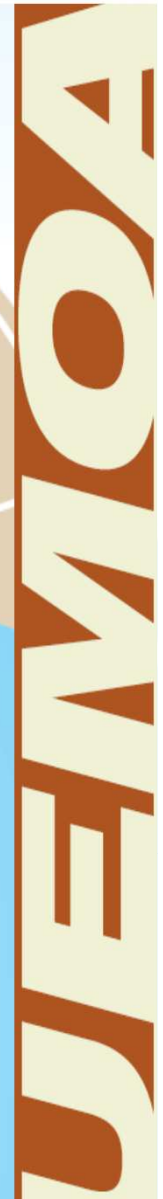


**N'DJAMENA (TCHAD), 27-30 MAI 2013**

**ENJEUX DU PASTORALISME ET POLITIQUE RÉGIONALES, LEURS UTILITES AU REGARD DES ENJEUX D'OCCUPATION DES TERRITOIRES ET LES ATTENTES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE CES POLITIQUES : LA PLACE DE L'ELEVAGE PASTORALE DANS L'ECONOMIE ET LES POLITIQUES NATIONALE ET REGIONALES**



**Adow Séibou SONHAYE  
SP/CRMV COMMISSION UEMOA**



# Enjeux du pastoralisme et politiques régionales: la place de l'élevage pastorale dans l'économie et les politiques nationale et régionales



UEMOA

## Introduction

1. Contexte de l'élevage en Afrique subsaharienne
2. Des caractéristiques du Pastoralisme
3. Les grands enjeux du Pastoralisme et les politiques régionales
4. La place du Pastoralisme dans les économies et les politiques nationales et régionales

## Conclusion.



## Introduction

**Pastoralisme:** système de production basée sur la mobilité des éleveurs et animaux : déplacements saisonniers, adaptation à leur environnement et exploitation durable des ressources naturelles

**Pasteurs et stratégies:** aléas climatiques, capital bétail;  
**Mobilité:** commerce et recherche ressources naturelles.

**Pastoralisme:** système dominant à côté des systèmes agropastoraux;

**Pastoralisme et difficultés:** diminution zone pâturage, occupation des itinéraires, insuffisance politique, conflits

**Pastoralisme et principes:** mobilité des troupeaux, utilisation ressources naturelles communes, accès diversité ressources, mécanisme de complémentarité, réciprocité dans accès aux ressources naturelles.



## Contexte de l'élevage en Afrique subsaharienne



**Forte croissance des troupeaux:** 256,9 millions en 2009, une multiplication par 5 par rapport à 1961

**Nombreuses races animales:** 13 race taurine et 12 races zébu; 2 races de PR

**Système particulier de production:** système pastoraux, systèmes hors sols, systèmes agropastoraux

**Importance des productions animales dans l'économie:** 34% des revenus monétaire contre 14% pour les production végétales; Burkina: importance des revenus d'élevage chez population rurale; Niger 15% au budget des ménages et 25% au besoin alimentaire

**Vulnérabilité des producteurs:** maladies épidémiologiques, zones reculées sans hôpitaux ni vétérinaires



# Des caractéristiques du Pastoralisme



## Les différentes formes de Pastoralisme

La petite transhumance: valoriser les résidus de récoltes; accéder aux meilleurs pâturage, céder place aux cultures

La grande transhumance: Afrique de l'Ouest; saison sèche; pas de schéma; mouvements Nord Sud et Sud Nord; grandes distances; bovins pour importance fourrages

## Les facteurs à l'origine de la transhumance transfrontalière

L'accessibilité au fourrage en quantité et de qualité; L'insuffisance de l'eau d'abreuvement; Le souci d'éviter dégâts champêtres en saison pluvieuse; L'abandon des zones affectées par des maladies animales; La recherche d'éléments minéraux (cure salée); Le souci d'éviter le vol de bétail; Le souci d'éviter des conflits inter ethniques; La recherche de gènes plus performants; L'insécurité: la prolifération d'armes de guerre et banditisme



# Des caractéristiques du Pastoralisme



## Les facteurs à l'origine de la transhumance transfrontalière

La grande transhumance qui est notée au niveau de l'Afrique de l'Ouest a lieu entre le nord et le sud. Les pays côtiers font partie des zones éco-climatiques subhumides et humides, avec une période de croissance de l'herbe supérieure à 180 jours.

Dans ces milieux, la végétation est dominée par les savanes à graminées vivaces qui ont la faculté de produire des repousses d'excellente qualité fourragère pendant la saison sèche, et qui sont très recherchées par le bétail.

**C'est cet avantage comparatif des conditions éco-climatiques, y compris les meilleures conditions d'abreuvement des pays côtiers par rapport aux pays sahéliens, qui déterminent les flux de transhumance dans le sens Nord-Sud.**



# Des caractéristiques du Pastoralisme



## L'évolution du Pastoralisme face aux contraintes d'accès aux ressources

Plusieurs facteurs contribuent à une réduction drastique des espaces de pâturage, mettant ainsi les systèmes pastoraux dans une situation de précarité.

Ainsi, dans la plupart des pays de l'Afrique de l'Ouest, on constate une progression rapide du front agricole, de l'ordre de 3 à 6 % par an, au détriment des terres de parcours.

La colonisation des espaces sylvo-pastoraux prend de l'ampleur dans les régions soudano-sahéliennes situées au sud des pays sahéliens et au nord des pays côtiers.

Les surplus agricoles sont souvent réinvestis dans le bétail, augmentant ainsi la pression sur les ressources

# Des caractéristiques du Pastoralisme



## Les principaux axes de la transhumance transfrontalière

Trois axes en Afrique de l'Ouest (AO)

**Axe Ouest:** Mali et Mauritanie vers Sénégal et Guinée; concentration du sous espace OA sur ces 2 pays; 87 000 sur le Sénégal en 2007

**Axe central:** Mali, Burkina et Niger vers Côte d'Ivoire, Ghana et Togo; 400 à 500 000 sur pied tous les ans, c'est le couloire central du commerce du bétail

**Axe Est:** Mali, Burkina et Niger vers Bénin et Nigeria: marché en pleine expansion à cause Nigeria; 230 000 à 325 000 tonnes (1990 à 1999) ; Tchad et Niger exportent vers Nigeria 720 000 tonnes soit plus d'UN MILLION DE TETES par an environ 20-25% consommation nationale



# Des caractéristiques du Pastoralisme



**Les problèmes rencontrés lors de la transhumance transfrontalière:**

**Réelle intégration lorsque tout se passe bien**

**Illégalité totale des pasteurs:** divers documents absents, ne se présentent pas aux postes de sorties et d'entrées, puisqu'il faut payer en tous les cas: la pratique clandestine transhumance, la + généralisée

**Principaux problèmes:** rétrécissement et colonisation des espaces pastoraux; Exploitation et destruction des aires protégées; Insuffisance qualitative et quantitative médicaments vétérinaires; Multiples fausses transactions et amendes; Impunité des voleurs d'animaux; Tracasseries administratives, douanières et forces de l'ordre; Méconnaissance des langues parlées dans les zones de transhumance



# Les grands enjeux du Pastoralisme



## Adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement

### *Changement climatique et impact sur les systèmes pastoraux*

Réduction d'amplitude annuelle moyenne des hauteurs totales de pluies de 180 mm et intensification des sécheresses pendant la même période (1970 et 1980).

Premières pluies, violentes, fréquemment une intensité supérieure à 100mm/h favorisant inondation et érosion sur sols mal protégés

Certains plans d'eau Lac Tchad a perdu 80 % de sa superficie en 40 ans, réduisant ainsi la capacité de charge des pâturages et la productivité des plaines inondables, des ressources stratégiques de fourrage pendant la saison sèche.

Afrique subsaharienne, les activités pastorales ont subi plus qu'ailleurs les contrecoups des changements climatiques et surtout les sécheresses des années 70 et 80. Chaque fois, il y a eu un effondrement drastique du cheptel suivi d'une reconstitution plus ou moins rapide selon les familles; d'où état de pauvreté et de précarité chez grand nombre et une

UEMOA

# Les grands enjeux du Pastoralisme



## Adaptation au changement climatique.....

### **Fréquentation de plus en plus accrue des Aires Protégées (AP)**

Occupation des Aires Protégées par transhumants: **Sénégal**, Parc de Niokolo Koba, reçoit d'importants troupeaux notamment de petits ruminants. **Parc W** (géré conjointement par le Benin, le Burkina Faso et le Niger) depuis années 70 accroissement transhumance

Partout, besoin impérieux d'espace: pendant années de sécheresse, les aires protégées sont de plus en plus utilisées notamment en saison sèche pour les points d'eau de surface et les pâturages issus de repousse après les feux.

### **Impact des activités minières sur les zones de parcours**

Exploitation mines d'or laissent terrains excavés qui provoquent parfois des accidents graves pour les animaux. Parfois eaux usées des mines non traitées dans les normes empoisonnements massifs d'animaux.

De même, les exploitations minières produisent des poussières qui réduisent la valeur nutritive des pâturages environnants.



# Les grands enjeux du Pastoralisme

## Adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement

### ***Modification de la carte épidémiologique***

Les changements climatiques accentuent les mouvements de transhumance qui soumet les animaux à des processus pathologiques nouveaux alors que ces mêmes animaux véhiculent dans leur zone de passage des germes pathogènes.

Conditions écologiques modifiées (eau de surface, humidité de l'air, température, faune, flore, etc.): développement de vecteurs (moustiques, tiques et mouches) de germes pathogènes (source de parasitoses, d'arboviroses, de maladies telluriques, de maladies nutritionnelles, etc.).

Ainsi dans la plupart des zones où des aménagements hydro agricoles ont été mis en place pour réduire l'impact du changement climatique et améliorer la productivité agricole, des maladies comme la schistosome se sont développées.



# Les grands enjeux du Pastoralisme

## Prise en compte dans les politiques de développement la législation et la réglementation

### *Prise en compte du Pastoralisme dans les politiques foncières*

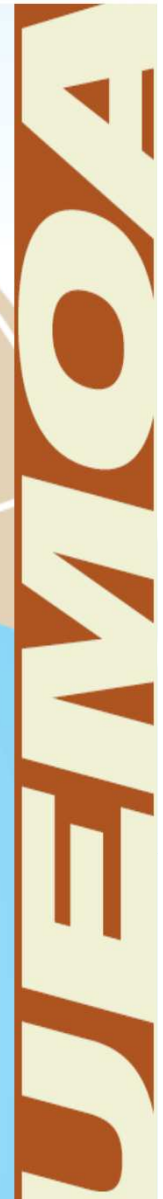
#### Compétition pour l'accès au foncier par l'élevage transhumant:

Potentiel de terres agricoles AO très important. FAO, la région dispose d'environ 236 millions d'hectares de terres cultivables. Plus 119 millions d'hectares de pâturage favorable développement de l'élevage

Accroissement zones de pâturages de 5% entre 1985 et 2005. Si l'on prend en compte l'ensemble de la superficie de l'espace CEDEAO, charge animale a fortement évolué, de 19 ha/UBT en 1961 à 5 ha/UBT en 2009, elle ne sera que de 3 ha/UBT en 2030 et 1 ha/UBT en 2050.

Crise alimentaire mondiale, Augmentation des besoins en énergies renouvelables, Etats investisseurs nationaux et internationaux acquéreurs de vastes superficies dans les pays en développement

Transactions foncières concentrées dans régions avec potentialités agro-physiques élevées (Vallées avec zones de repli des éleveurs en saison sèche) elles portent sur des superficies de 100 à 100 000 hectares par affectataire.



# Les grands enjeux du Pastoralisme

Prise en compte dans les politiques de développement, .....



***Prise en compte du Pastoralisme dans les politiques foncières***

Niveaux de prise en compte du foncier pastoral

Depuis 10 ans adoption démarche participative Etats pour l'élaboration documents et lois sur foncier. Stades variés par pays: stade de conception réforme foncière, Stade de mise en œuvre de réforme, Stade pas de réformes. **Ghana, Sierra Leone, Guinée, Burkina Faso** d'AO adoption documents de politique foncière. **Niger, Côte d'Ivoire et le Bénin**: adoption Lois cadre sur le foncier. **Mali et Sénégal**, des lois d'Orientation Agricole avec élaboration de politiques foncières et des lois sur le foncier rural

Prise conscience Gouvernements importance de la mobilité du bétail pour les écosystèmes des zones arides. **B F, Guinée, Mali**, affirment droit des pasteurs de déplacer leurs animaux à l'intérieur et à travers les frontières nationales.

Perception différenciée législations nationales textes communautaires impose mise en place jalons d'une réelle amélioration du cadre législatif et réglementaire régissant la transhumance. D'où nécessité approche harmonisée niveau CER (UEMOA, CEDEAO...etc.)

UEMOA

# Les grands enjeux du Pastoralisme



**Prise en compte dans les politiques de développement**

***Prise en compte du Pastoralisme dans les politiques et au niveau des institutions nationales et sous régionales***

La place du Pastoralisme dans les politiques de développement

Gouvernements d'Afrique subsaharienne: pastoralisme (et la mobilité du bétail en particulier) = arriéré, peu rentable et destructeur. Favoriser sédentarisation convertir pasteurs nomades en gardiens de bétail « modernes ».

Exemple du Sénégal. augmentation de la productivité , vaccination, insémination artificielle, stabulation, les cultures fourragères et l'amélioration de l'hygiène des produits participent de ce modèle «intensif» que l'Etat du Sénégal et les partenaires engagés dans les projets de développement du secteur entendent promouvoir. Des études révèlent que les politiques pastorales intégrées dans des politiques agricoles globales, n'ont pas protégé les ressources pastorales clés (zones humides, réserves de saison sèche et couloirs de passage) face à l'empiètement par les agriculteurs, investisseurs et parcs nationaux. Globalement politiques développement, n'ont pas assuré scolarisation, santé humaine, sécurité, commerce. Pour l'IIED, l'absence stratégies



# Les grands enjeux du Pastoralisme



## Prise en compte dans les politiques de développement

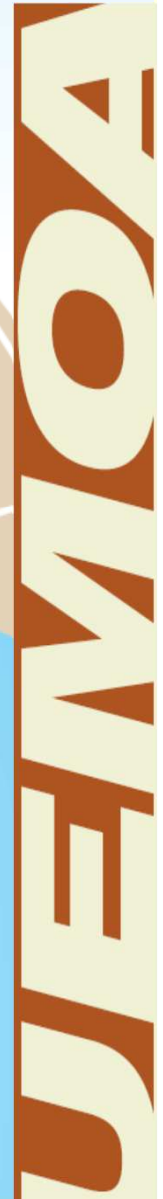
### *Prise en compte du Pastoralisme dans les politiques et au niveau des institutions nationales et sous régionales*

#### La place du Pastoralisme dans l'environnement institutionnel national

Dans chaque pays, institutions mises en place pour agir sur problématiques pastoralisme: Etat et systèmes politiques en place, mais aussi des institutions de la société civile ou des partenaires internationaux au développement. Mais (i) la création de certaines de ces organisations est rarement spontanée ; (ii) les objectifs poursuivis sont très trop larges; (iii) les services réels offerts aux membres sont réduits ou inexistantes.

Partenaires au développement sont relativement nombreux à agir sur la problématique pastorale, permettent, avec les associations pastorales, de former un lobby en faveur d'une véritable prise en compte du pastoralisme: organisations activités diverses: ateliers où la problématique du pastoralisme dans le processus de décentralisation est abordée.

La tribune pastorale = cadre d'échange entre des personnes provenant des structures étatiques, associatives nationales et internationales





# Les grands enjeux du Pastoralisme



## Prise en compte dans les politiques de développement

### *Prise en compte du Pastoralisme dans les politiques et au niveau des institutions nationales et sous régionales*

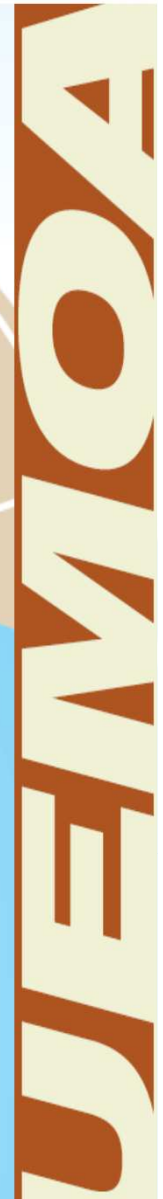
#### La place du Pastoralisme dans l'environnement institutionnel sous régional

Plusieurs institutions d'envergures régionale, continentale et internationale appuient ou accompagnent les États dans l'amélioration des conditions de productions animales mais aussi dans l'accès aux financements du secteur de l'élevage.

Ce groupe d'acteurs institutionnels contribue à élaborer des politiques favorables à la transformation de l'élevage et à une meilleure insertion des acteurs des différentes filières dans le circuit marchand ouest-africain. Les deux plus importantes organisations ouest africaines sont la CEDEAO et l'UEMOA

La CEDEAO (Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest) regroupe tous les états de l'Afrique de l'Ouest.

L'UEMOA (Union économique et Economique Monétaire Ouest Africaine) regroupe le Benin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.



## Les grands enjeux du Pastoralisme

**Prise en compte dans les politiques de développement, .....**

***Prise en compte du Pastoralisme dans les textes législatifs et réglementaires***

Élaboration documents sur gestion pâturages Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Togo, etc. Mais difficultés d'application: (i) la réticence des autorités administratives à signer les différents documents qui n'ont aucune base juridique ; (ii) la faible diffusion de ces textes qui entraîne leur méconnaissance, (iii) les difficultés à mettre en œuvre une approche réellement participative, (iv) la faible efficacité des mécanismes de suivi, etc.

Mais conventions locales donnent impacts positifs : contribuent à un renforcement de la cohésion sociale en zones où mises en œuvre, concourent à la consolidation conscience écologique et réduisent l'ampleur du phénomène dégradation des ressources naturelles.

Pour Législations foncières mise en valeur effective des terres = condition de sécurité foncière. Critères concernant le pastoralisme pas définis, d'où difficultés sécurisation foncière des systèmes pastoraux.

Tendance contournement via l'incorporation des espaces et ressources pastoraux dans le domaine public de l'Etat collectivités territoriales, exemple Loi d'orientation relative au pastoralisme au BF

# Les grands enjeux du Pastoralisme



Contribution à la demande liée à la croissance démographique et au développement des centres urbains

## *L'apport du Pastoralisme à la demande liée à la croissance démographique*

En AO, les statistiques de la FAO indiquent une forte demande en produits animaux, notamment pays côtiers, 520 770 têtes de bovins pour le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Togo. Disponibilité potentiel total exploitable de 22,5 millions têtes de bovins en 2005 au niveau Burkina Faso, Mali et Niger .

Le taux de croissance de l'offre en produits animaux est estimé actuellement à 2 %. Mais, d'après le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, avec une croissance annuelle estimée à 4 %, la demande en produits animaux augmenterait + de 250 % d'ici 2025. Déséquilibre, offre et demande sous régionales, persistera et s'aggraverà en 2020.

La croissance urbaine accroîtra donc les besoins de filières de commercialisation plus longues, en concurrence directe avec filières d'importation puisque grandes villes AO sont des villes portuaires et pays sahéliens ont facilité d'accès aux ports dans les pays côtiers.

UEMOA

## Les grands enjeux du Pastoralisme



Contribution à la demande liée à la croissance démographique et au développement des centres urbains

### ***L'apport du Pastoralisme au développement des centres urbains***

Les données de FAOSTAT indiquent que le taux moyen d'urbanisation a fortement évolué en AO. Il est passé de 16% en 1961 à 44% en 2009. Selon les Etats, il varie de 49% au Nigéria à 17% au Niger.

Cette croissance urbaine est principalement nourrie dans un premier temps par les mouvements de populations en provenance du monde rural. Mais depuis plusieurs années, c'est plutôt les naissances qui sont à l'origine de cette croissance urbaine (à hauteur de 70 % environ).

En plus, dans le cadre du développement des activités liées à l'industrie du riz (rizeries) et à la transformation de la tomate ou de la canne à sucre, des pasteurs s'intéressent aux importantes quantités de son, de drêches de tomates et de mélasse produites pour leur élevage. La création de ces villes secondaires stratégiques permet d'accroître les possibilités de valorisation des produits de ces espaces pastoraux et d'accroître les revenus des populations qui y vivent.

UEMOA



## Place du Pastoralisme dans les économies et politiques nationales et régionales

De nos jours et depuis plusieurs années, une contribution significative du pastoralisme dans la croissance économique des Etats. Selon les statistiques du cadre politique de l'UA, 268 millions d'éleveurs pastoraux vivent sur 43% des terres africaines et contribuent de 10 à 44% au PIB des pays concernés.

En AO, la contribution de l'élevage au Pib agricole varie de 5% en CI à 44 % au Mali et fournit emploi à environ 50% population économiquement active. L'élevage est un facteur clé d'intégration avec le bétail ; et les moutons et les chèvres restent des produits d'exportation majeurs des pays sahéliens vers les pays côtiers et sous-humides.

En AC, contribution du secteur au Pib estimée à 27% au Tchad, 13% au Cameroun, et 9% en RCA. D'où développement commerce interrégional en direction de pays consommateurs Congo, Gabon, Guinée équatoriale etc. Afrique orientale: multiples avantages socio-économiques et culturels du pastoralisme sont mieux exploités

UEMOA



## Place du Pastoralisme dans les économies et politiques nationales et régionales

La FAO a réalisé une importante étude sur l'utilisation équitable des pâturages à travers la transhumance transfrontalière en vue d'une augmentation de la production animale en AO. L'objectif principal de cette étude est de clarifier, au regard des récentes mutations (écologiques et socio-économiques) les nouveaux enjeux de la TT en AO.

Elle a proposé une démarche pour une amélioration durable de la contribution du Pastoralisme à l'économie de l'AO, en 3 points:

**Améliorer la contribution de l'élevage transhumant à l'approvisionnement en produits animaux des centres urbains**

**Renforcer la place de l'élevage transhumant dans les politiques de développement et les institutions nationales et sous régionales**

**Réduire de façon durable les pertes de production de l'élevage transhumant liés au changement climatique et aux différentes formes de dégradation de l'espace pastoral**





## Conclusion

La mobilité pastorale n'est pas seulement une stratégie d'élevage adaptée à la variabilité spatiotemporelle des ressources au Sahel, n'est pas seulement un mode de vie participant à la sécurité de l'éleveur, de sa famille et de ses animaux

Le maintien du pastoralisme en Afrique subsaharienne nécessite donc un ensemble de mesures techniques et à caractère social, mais aussi la compréhension des modes originaux de fonctionnement de ces sociétés.

Il s'agit d'abord de régler un problème foncier particulier qui passe par une reconnaissance des droits de pacage et de transhumance et par des formes juridiques qui ne sont pas nécessairement des droits de propriété, mais qui garantissent les exigences de mobilité sans lesquelles le pastoralisme est condamné. Il s'agit notamment de (i) l'accès à l'eau et aux pâturages et de (ii) l'accès aux marchés.

Parmi les innovations réglementaires positives, on citera la mise en place par la CDEAO d'un « certificat international de transhumance »

UEMOA

## Conclusion

Les communautés pastorales restent largement exclues des services sociaux indispensables, comme la santé ou l'éducation, ce qui suppose la volonté d'assurer des services coûteux dans des zones d'accès difficile et à la population dispersée.

L'argument du prix élevé à payer pour sauver le pastoralisme en Afrique ne tient cependant pas au regard du coût démesuré de l'insécurité généré par son délaissement et de ses avantages incommensurables par ses apports socioéconomiques nationaux et régionaux.

Les populations pastorales des quatre coins de l'Afrique restent en grande partie marginalisées parce qu'elles vivent dans des régions reculées, loin des centres politiques et économiques. Elles continuent d'être exclues des processus de prise de décisions qui influent sur leurs moyens de subsistance et par là même, elles restent vulnérables à la sécheresse, à la famine, aux conflits civils et aux problèmes écologiques.

Pour Pascal Corbe, Conseiller en communication du Bureau interafricain de l'UA pour les ressources animales (IBAR), « *les mesures prises en faveur du développement pastoral doivent se fonder sur des idées innovatrices en matière de gestion durable des ressources naturelles, de bonne gouvernance et d'intégration des moyens de subsistance aux opportunités des marchés en*







**JE VOUS REMERCIE**